

ILES ST PIERRE ET MIQUELON

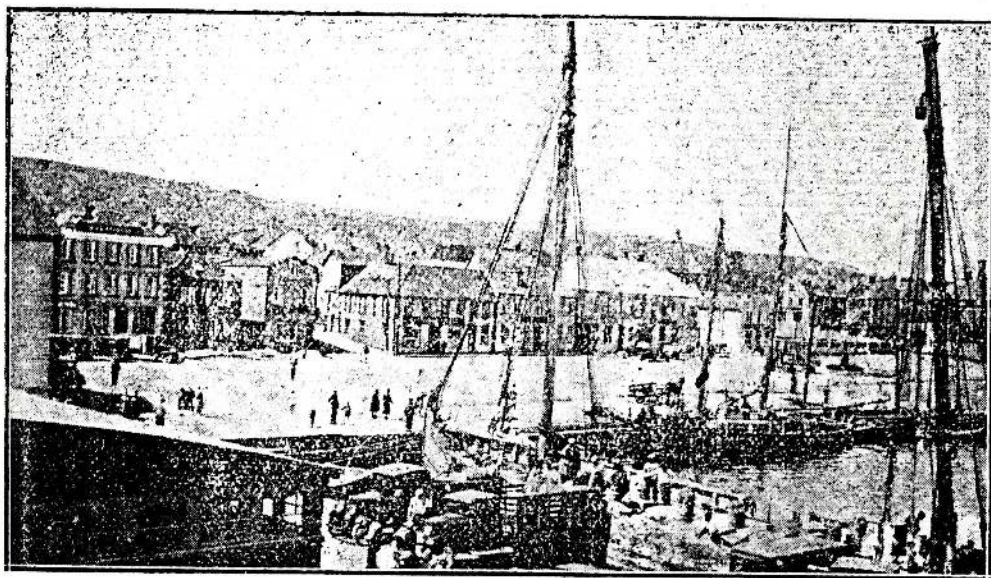


LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 MAI 1939

(16^e année. — No 185)



Le quai de la Roncière.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 10 f. ; France : 12 f.

Canada : 16 f. ; Etranger : 20 f.



Calendrier du Mois de Juin 1939.

Mois consacré au Sacré Cœur de Jésus.

N. B.— Les Enfants de la Communion solennelle et de la Confirmation sont en retraite les jeudi 1, vendredi 2 et samedi 3 juin.

1 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

2 Vendredi.— 1er du mois.— Quatre Temps, jeûne et abstinence.— A 8 h., messe en l'hon. du Sacré Cœur et exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

3 Samedi.— Quatre Temps, jeûne et abstinence.— Après la messe de 8 h. distribution des scapulaires.

4 Dimanche.— Fête de la Très Sainte Trinité.— A 7 h. $\frac{1}{2}$, messe de la communion solennelle.— A 2 h. $\frac{1}{2}$, Vêpres, cérémonie de la Rénovation des vœux du baptême et de la Consécration à la Ste Vierge. Salut Solennel.

5 Lundi.— Ste Jeanne d'Arc.— A 8 h., messe d'actions de grâces des enfants de la Communion solennelle.

8 Jeudi.— Fête du T. S. Sacrement.— A la messe de 8 h., com. générale des Enfants.— Le soir à 6 h., commencement de la neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur ; à 8 h., Heure Sainte des Dames et Jeunes filles.

9 Vendredi, samedi 10 : Salut de la neuvaine au Sacré Cœur.

10 Samedi.— Le soir à 8 h. $\frac{3}{4}$, causerie religieuse à la Radio.

11 Dimanche.— 2ème après la Pentecôte.— Solennité de la FÊTE-DIEU.— Après la messe basse de 10 h., procession aux reposoirs de la ville (*grand parcours*).— A 6 h., Vêpres, Salut.

Cette semaine, jusqu'à vendredi, salut de la neuvaine au Sacré Cœur.

13 Mardi.— St Antoine de Padoue.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

16 Vendredi.— Fête du Sacré-Cœur, titulaire de l'église paroissiale.— A 8 h., messe de Monseigneur avec chants, puis exposition du T. S. Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., complies, procession, litanies du Sacré-Cœur, acte de Réparation, bénédiction.

18 Dimanche.— 3ème après la Pentecôte.— Solennité du Sacré-Cœur.— Officiers solennels.— A 2 h., vêpres, procession du petit parcours, bénédiction.

21 Mercredi.— 3ème mercredi du mois.— St Louis de Gonzague, un des patrons de la jeunesse.— Jour des Mères Chrétiennes.— Le soir à 6 h., salut des enfants.— A 8 h., office des Mères Chrétiennes.

23 Vendredi.— Le soir à 6 h., lecture sur le Sacré-Cœur et salut.

24 Samedi.— Nativité de St Jean Baptiste.— A la messe de 7 h., com. mens.

25 Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet, salut.

26 Dimanche.— Offices du 4ème après la Pentecôte.— Après les vêpres, lecture du Tiers-Ordre à la chapelle du Sacré Cœur.

29 Jeudi.— Saint Pierre et St Paul, apôtres.— Saint Pierre est le patron de la paroisse.— La solennité est renvoyée au dimanche 1er juillet.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

30 Vendredi.— Commémoration de Saint Paul.— Le soir à 6 h., lecture sur le Sacré-Cœur, salut.



Actes Paroissiaux

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1939)

BAPTÊMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 20 avril,— BRY Alberta-Oslinda ; Parrain : Léon Bry ; Marraine : Jeanne Bry,— SABAROTS Raymond-Camille ; Parrain : Camille Siegfried ; Marraine : Louise Sabarots.— *Le 23*,— MADÉ Bernard-Ernest ; Parrain : Ernest Folquet ; Marraine : Louisa Robert.— *Le 26*,— KERHOAS André-Joseph ; Parrain : Joseph Gaspard ; Marraine : Albertine Gaspard.— *Le 30*,— LAFARGUE Nicole-Désirée ; Parrain : Désiré Disnard ; Marraine : Elisabeth Lelèvre.— *Le 4 mai*,— VIDAL Christiane-Marie ; Parrain : Joseph Vidal ; Marraine : Marie Boland.— *Le 7*,— OZON Michel René ; Parrain : Henri Claireaux ; Marraine : Lucienne Briand.— *Le 3*,— LE TIEC Suzanne-Carmen ; Parrain : André Lévêque ; Marraine : Marie Coady.— FOUCHARD Michelle Simone ; Parrain : Roger Daireaux ; Marraine : Emilie Fouchard.— *Le 14*,— BRIAND Michel-Louis ; Parrain : Joseph Jézéquel ; Marraine : Annie Briand.— KERZERHO Roger-Jean ; Parrain : Emile Dugué ; Marraine : Marie Dibarrat.— PEIGNÉ Marie-Auguste ; Parrain : Eugène Ruelland ; Marraine : Marie Robert.

Lire dans le « Foyer » du 15 avril : 1er avril, Beaupertuis, Michel-Ernest au lieu de Pierre Michel.

MARIAGES— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 25 avril,— Raymond HUREL et Virginie FLANDIGAN.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 19 avril,— Duncken MAC DONALD, de Canso (N. E.).— *Le 29*,— Jean NICOLLE, 31 ans, marin du « Président Houduce ».— *Le 1er mai*,— MARC DISNARD, 2 mois et demi.— *Le 5*,— Michel Ango, 75 ans.— *Le 6*,— Hilomène Derrien, née Sullivan, 68 ans.— *Le 13*,— Anne FOLIOT, née Brinton, 64 ans.

Un exercice — Le maître — Si l'on divise l'Europe en douze compartiments dans lequel mettez-vous le Vésuve ?

L'élève. — Dans le compartiment des fumeurs.



LA BONNE PAGE

La Divine Maîtresse de maison.

Une heure après l'Ascension.

Le Cénacle ! La Maison où l'on dine où le corps et l'âme recevront le Pain et le Vin de la Santé et de la Joie divine le Souffle qui gonfle les voiles et les poumons des pêcheurs d'hommes l'Esprit, petite flamme d'abord, mais qui mettra le feu aux quatre points cardinaux du monde.

Ils y entrent un à un pensifs les douze abandonnés !..

« Marie, la Mère de Jésus, était là. »

C'est tout ce qu'ils disent de vous, ô notre Mère ces évangélistes. Ils n'ont pas dit de quels regards aimants vous avez enveloppé votre divin Fils et comment vous l'avez serré une dernière fois dans vos bras

et quelles paroles mystérieuses et suaves Il vous a dites à l'écart, pour vous recommander ses « petits enfants », et tous ceux des siècles à venir.

Les pauvres disciples !

Tout saisis, tout éberlués de L'avoir vu là, tout près et tout d'un coup partir en haut toujours plus haut et puis plus rien.

Ils restent interdits, cloués au sol, les yeux rivés au nuage où Il a disparu

Leur Mère !

Vous l'êtes, ô Marie et dans les plus petits détails !

En dix jours, votre Prière et votre Amour et le Saint Esprit en font d'invincibles Militants : les Témoins du Christ, de votre Fils, de Dieu, jusqu'aux extrémités du monde.





ECHOS du MOIS

Le travail à Pointe-Plate.— L'an dernier, la route de Langlade, du Phare de « Pointe Plate » au lieu dit « Le Gouvernement », fut tracée et achevée sur plus de 3 kilomètres. Le travail va maintenant reprendre pour conduire cette route aux environs du « Petit Barachois » ou de la ferme Capandéguy. Une trentaine de jeunes gens seront enrôlés sous la direction de M. Liorel.

Distribution gratuite d'essence pour la petite pêche.— J. O. du 30 avril.— Pendant la campagne de pêche 1939, il sera procédé à des distributions gratuites d'essence aux petits pêcheurs du Territoire dans les conditions déterminées par l'arrêté du 28 mars 1938 : soit, pour un patron de doris ayant un matelot et ayant pêché 80 quintaux en 1938 : 1 baril à l'armement, 1 deuxième baril à 60 quintaux, 1 troisième à 140 quintaux, 1 quatrième à 240.

Fêtes des Marins.— La fête des Marins eut lieu à St Pierre le dimanche 23 avril, à l'Île-aux-Marins le dimanche suivant.

Ni l'une ni l'autre ne fut favorisée par le beau temps au point que les processions durent se faire à l'intérieur des églises.

A signaler, les sermons de Monseigneur sur la Société des Marins. Monseigneur souligna la base religieuse de cette Société ; il montra comment cette société prit naissance en 1880 à la suite d'une mission prêchée par le R. P. Hamon, jésuite, missionnaire au Canada. La lecture du compte-rendu de la première fête des marins, départ et retour, intéressa vivement la nombreuse assistance. Monseigneur insista sur la vie du marin qui est tout naturellement une vie de foi, une vie de religion simple et profonde, une vie d'héroïsme souvent.

A signaler également, les aperçus de M. l'Administrateur au vin d'honneur qui suivit la Grand'Messe. M. l'Administrateur fit le tour d'horizon de la pêche à Saint-Pierre et Miquelon : « le doris de la petite pêche réussit peu, il semble devoir être de plus en plus réservé aux pensionnés ; les jeunes regardent vers le large, déjà une soixantaine sont embarqués cette année sur le De Bournat et sur les chalutiers italiens. L'Administration des îles favorise les essais de goélettes soit à doris, soient à lignes de fond tirées par des treuils ; les essais de doris chalutiers, innovation qui pourrait révolutionner la pêche locale etc. » M. l'Administrateur rappela enfin les travaux de route, de culture, de mines susceptibles de



combattre le chômage et de donner à chacun un moyen honnête de gagner le pain de la famille.

Les Tout-petits. — « Laissez venir à moi les petits enfants » a dit Jésus, le Jésus de Nazareth et aussi le Jésus de l'Eucharistie c'est l'époque des premières communions.

Jeudi 27 avril soixante dix enfants de sept ans sont réunis dans la chapelle du Sacré Cœur pour le petit examen. Vous souriez. Les chers petits étaient sérieux. Mais c'était plaisir de les entendre répondre avec aplomb et assurance, alors que le prêtre tournait au hasard les pages de leur catéchisme.

Mercredi 3 mai, jeudi, vendredi, à 4 h. 15, la retraite les rassemble. Le Père Pichon adapte à leurs jeunes intelligences quelques vérités de foi, quelques raisons d'aimer Jésus, de le désirer, de le garder.

Samedi c'est la première confession de ces âmes limpides qui ont cherché avec maman, avec la Sœur, les « gros péchés » qui ont fait de la peine à Jésus.

Et dimanche 7 mai à la messe de 7 h. 30 les petits sont en avant, à la place d'honneur. Ils s'approchent avec gravité de la Table Sainte suivis de leurs heureux parents.

Voici les noms de ces premiers communians :

Pierre Carrère, Francis Gervain, Ghislain Girardin, Robert Girardin, Georges Jaccachury, Henri Ozon, Philippe Planté.

Rose Folquet, Yvonne Gaston, Juliette Gautier, Suzanne Girardin, Mariette Lebailly, Denise Légasse, Cécile Orsini, Gabrielle Roblot, Jeannine Roppers, Yvonne Sérignat, Denise Tillard, Liliane Tilly.

Charles Albistur, Germain Albistur, René Apestéguy, André Arrozamena, Eugène Bonnaieul, Charles Borthaire, Eugène Claireaux, Marcel Cusick, Robert Demontreux, Albert Disnard, Roger Foliot, Francis Haran, Raymond Ilharreguy, Joseph James, René Kerzerho, Elie Lefèvre, Roger Lefèvre, Roger Letournel, Joseph Riou, Jean Vigneau.

Raymonde Bry, Rita Cambray, Jacqueline Capdeville, Marthe Cormier, Rita Cormier, Paulette Disnard, Georgette Farvacque, Marguerite Fitzpatrick, Henriette Janil, Thérèse Levavasseur, Yvonne Marcadet, Marie-Thérèse Olaisola, Marthe Pike, Odette Rio, Geneviève Salomon, Marie-Thérèse Urtizberea, Jeanne Vidal.

Edouard Clément, Rodolphe Etcheverry, Roger Girardin, René Poulain, Georges Vidal.

Marguerite Cox, Jacqueline Doussin, Marie Dutin, Ida Etcheverry, Joséphine Frioult, Rita Hacala, Marguerite Lambert, Marcelle Lelorieux, Jacqueline Roverch, Andrée Téletchéa, Huguette Téletchéa.

La Sainte Jeanne d'Arc, 14 mai. — La fête nationale de Sainte Jeanne d'Arc n'a pas passé inaperçue. Les Guides de France sont venues en groupes agrémenter de leurs jolis chants la messe de 7 h. 30. Quant à la



Grand Messe chantée en présence des autorités elle fut l'occasion d'un beau discours du R. P. Le Gallo sur le thème classique : « Non fecit taliter omni nationi — Dieu n'a pas agi ainsi envers chaque nation » ; les chants et la cantate finale furent dignes de la renommée acquise par nos scholas. A la sortie des offices les Guides épinglèrent gaiement sur les vestons et les robes les fleurettes et drapeaux de Sainte Jeanne.

La beauté de cette fête fut rehaussée par un temps idéal.

Mouvement du port. — L'animation a été grande dans notre port du 15 avril au 15 mai. 20 chalutiers français sont venus soit pour charbonner, faire du sel ou livrer de la morue : tous avaient fait bonne pêche. Les chalutiers italiens ont apporté une moyenne de 800 à 1000 quintaux.

Nous avons été 3 semaines sans courrier. Le « Belle-Isle » a maintenant pris son service d'été : St Pierre-Montréal. Les bateaux de la « Furness line », fréquentent de nouveau notre port.

Parmi les autres bateaux, signalons le « Celta » de Bordeaux, arrivé le 2^e avril avec marchandises diverses, et qui a chargé 17.000 quintaux pour l'Italie ; le « Carimaré » bateau d'études météorologistes qui a déposé quatre tonnes de matériel pour aviation.

Un groupe de défense des Missions à la Chambre

Les indices du changement des mentalités à l'égard du problème religieux dans le monde politique ne cessent de se multiplier.

C'est ainsi qu'on annonce qu'un groupe de défense des missions religieuses vient de se constituer à la Chambre et qu'il a déjà réuni 209 députés de tous les partis.

Seul le groupe communiste n'a pas de représentant dans cette nouvelle formation parlementaire.

Il est tellement évident que sur ce terrain là encore (le domaine colonial), c'est l'Eglise qui peut le mieux défendre nos intérêts nationaux !

Avis aux Parents. — Vos filles grandissent, elles atteignent douze ans, vêtissez-les modestement. Donnez-leur des bas, et des robes descendant sensiblement plus bas que le genou.

L'abonnement aux revues « Pour les Parents », « Pour les Jeunes filles » coûte dorénavant 10 francs.



Une histoire de harengs

Un problème angoissant se pose actuellement chez nos voisins d'outre-Rhin. Depuis quelque temps, en effet, les Allemands, dont le régime d'ensemble est assez sévère, avaient fait du hareng de la Baltique une sorte de plat national, et le mangeaient accommodé à toutes les sauces (hareng à la crème, hareng à la moutarde, hareng sauce Bismarck, etc....).

Mais à force de traquer ce poisson sans s'inquiéter de sa grosseur et de son âge, il est arrivé que le nombre des harengs a progressivement diminué, et que les sujets capturés sont de plus en plus minuscules, attendu que les pêcheurs ne leur laisse plus le temps de grandir.

Si bien que le dilemme est le suivant. Ou bien les Allemands finiront par épuiser complètement le stock des harengs nordiques, ou bien ils devront attendre que ces poissons prennent du ventre, sous condition de voir tomber le leur.

Car il ne saurait être question de faire grossir le hareng plus vite qu'il n'en a l'habitude, depuis qu'il a été mis par le Créateur dans la mer.

Et c'est ici que la nature rappelle l'humanité à l'ordre, en lui signifiant que, malgré le développement intensif de la mécanique et de la vitesse, force nous est de respecter la discipline des lois naturelles.

Qu'on dépasse un de ces quatre matins mille kilomètres à l'heure, cela n'empêchera pas la vie et les saisons de poursuivre le même rythme éternel. Il faudra autant de semaines pour fabriquer un hareng ou un épi de blé.

Remerciements.—

La Société des Marins remercie toutes les personnes qui se sont intéressées à sa séance du jour de Pâques soit en fournissant des lots, soit en prenant des billets de tombola.

Elle remercie spécialement les jeunes du Patronage qui ont donné une séance très réussie.

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.



Le coin des savants.—

Les Algues.

Dans la mer, les étangs, les ruisseaux vivent des plantes dépourvues de racines, de tiges, de feuilles : ce sont les algues. Tout leur appareil végétatif se compose d'une sorte de crampon et d'un thalle en forme de lames rubannées ou de filaments.

Au bord de la mer on voit des algues vertes, plus loin des algues brunes, puis plus profondément des algues rouges. Les plus communes sont les algues brunes, surtout les Fucus (goémons) qu'on emploie comme fumier, ou dont on retire la soude, l'iode, le brome.

Les algues des étangs sont des Spirogyres et des Cladophores, algues filamenteuses de coloration verte. Parmi elles on peut observer les Diatomées, algues microscopiques, brunâtres, à carapace siliceuse ; après leur mort, leurs carapaces accumulées forment à la longue une roche pulvérulente, le tripoli, employée surtout pour polir les métaux et fabriquer la dynamite.

Habile ou hâbleur ?

Le roi Henri IV goûtait beaucoup la finesse d'esprit, et peu les longs discours. Le curé de Montlhéry, chargé de lui souhaiter la bienvenue, lui dit simplement : « Sire, les habitants de Montlhéry sont heureux de vous voir ici. »

C'était toute la harangue.

« Très bien, dit le roi. *Bis*, si cela ne vous fatigue pas. »

Le curé, haussant la voix, répéta tout bonnement : « Sire, les habitants de Montlhéry sont heureux de vous voir ici. »

— Parfait, dit le bon roi Henri, heureux d'avoir évité un rasant discours. Qu'on donne à ce brave curé trois cents écus pour ses pauvres.

Merci, Sire, répond le fin curé ; et *bis*, si cela ne vous fatigue pas. »

Charmé du mot d'esprit, le roi doubla son aumône.

Jamais l'Eglise n'a eu plus de prestige qu'aujourd'hui.

Précaution.— Papa, puis-je passer mon examen pour mon permis de conduire ? Je suis assez âgé maintenant !

Papa.— D'accord, mon fils, mais mon auto n'est pas encore assez vieille.



Un peu de notre Histoire (177).

1841 (suite)

Des bruits de guerre circulaient dans la colonie

M. Mamyneau en informe le Département par sa lettre du 8 octobre, portant en outre à la connaissance du ministre que les négociants avaient déjà pris des mesures pour ne fournir de vivres qu'à ceux qui auraient les moyens de les payer. Si ces mesures se réalisent, ajoute-t-il, elles entraîneront le gouvernement dans la nécessité de nourrir, le prochain hiver, toutes les familles malheureuses et celles auxquelles il n'a pas été fait d'avances sur les produits de la prochaine campagne. Pour tenter d'avoir, sur ces bruits de guerre, des nouvelles précises et afin de tranquilliser le commerce et la population en général, j'ai pris prétexte d'une occasion que m'offrait le naufrage d'un navire anglais sur la côte de Saint-Pierre, pour envoyer la goélette de la station locale « La Mouche » à Saint-Jean de Terre-Neuve, annoncer le sinistre et prévenir que l'équipage était miraculeusement sauvé.

Les informations que j'ai eues à cet égard, écrit de nouveau M. Mamyneau, le 18 du même mois au ministre ne m'ont pas paru assez claires pour rassurer officiellement la population et, je dois le répéter, les démarches de M. M. les négociants de la colonie sont de nature à me mettre dans un grand embarras à l'occasion des fournitures de vivres. Je n'attends aucune assistance de la part du commerce. Je ne puis donc que confier ma sollicitude à V. E. qui, je l'espère, ne laissera pas le pays sans ressources si les circonstances deviennent plus alarmantes.

Dans ces pénibles circonstances, le Commandant Mamyneau, se voyant peut-être à la veille de nourrir une grande partie de la population et soucieux aussi de ménager les deniers de la colonie crut devoir prendre des mesures pour éviter dans l'avenir toutes difficultés à ce sujet.

Dans ce but il soumet à son Conseil en séance du 19 novembre un projet d'arrêté qui fut adopté, sauf approbation des ministres, aux termes duquel nul ne serait admis à l'avenir à s'établir aux Iles Saint Pierre et Miquelon s'il ne justifiait de moyens d'existence ou ne trouvait caution solvable qui répondrait de ses moyens d'existence ou de son passage de retour soit en France soit dans le pays d'où il était venu.

Voici, à titre documentaire, les motifs invoqués à l'appui de ce sujet.

« Considérant que depuis plusieurs années un assez grand nombre de personnes sans moyens d'existence se sont établies dans la colonie et sont aujourd'hui à la charge du gouvernement ; que cet état de choses épuise les ressources de la colonie et qu'il importe d'empêcher qu'il



« ne s'aggrave encore ; que dans un pays qui ne produit rien par lui-même, qui n'offre de ressources qu'à une population active et industrielle, et que, dans l'hiver, on peut comparer à une place assiégée, il est indispensable de prendre des mesures pour qu'il ne s'encombre pas d'habitants qu'il ne pourrait nourrir !

Arrête etc. etc.

Les bruits de guerre mis en circulation en 1840 étaient foudés. Le chef de la colonie n'en eut cependant confirmation qu'au printemps de l'année suivante alors que la guerre était conjurée, car, on le sait, à cette époque le télégraphe transatlantique était inconnu. Il n'y avait aucune relation avec la métropole durant l'hiver, les premiers navires ne faisant leur apparition à Saint Pierre qu'à la mi-avril.

Rappelons brièvement les événements qui faillirent faire éclater le conflit.

Il s'agit de la question du démembrement du reste de l'empire turc qui devait être discutée maintes fois encore au cours du XIX^e siècle et qui n'est pas d'ailleurs encore tout à fait réglée aujourd'hui.

Le pacha d'Egypte, Mohame t-Ali, avait arraché à la Turquie en 1833 la Crète et la Syrie pour prix de son intervention en Grèce que le sultan Mahmoud voulait incorporer dans ses états.

En 1839, Mahmoud voulut prendre sa revanche, mais les Egyptiens battant ses armées marchèrent sur Constantinople. La France se joignit aux grandes puissances pour leur ordonner de s'arrêter. Cette politique était discutable, Mohamed-Ali étant notre ami. Aussi l'opinion publique, en France, exigea le renvoi du maréchal Soult qui, en fait, gouvernait le pays. Sous son sucesseur, Thiers, une guerre contre toute l'Europe semblait imminente, mais le roi Louis-Philippe 1^{er}, ami de la paix par dessus tout recula au dernier moment, renvoya Thiers et prit Guizot. Mohamed-Ali ne garda que l'Egypte (1840) mais la paix était sauvée.

(A suivre)

E. S.

Notre couverture.

Le quai de la Roncière.

Le quai de la Roncière est le centre du travail. C'est une grande place gagnée sur le Barachois. Des hôtels, cafés, et maisons de commerce la limitent du côté de la ville.

Son nom lui vient du Commandant de la Roncière qui le fit construire en 1860.



LE CAP PERCÉ DE LANGLADE

Chronique de Miquelon

BAPTÊME.— Est devenu *Enfant de Dieu* et de l'Eglise,

Le 18 avril.— GASPARD Pierre : Parrain : Charles Poirier ; Marraine ; Marthe Apestéguy.

MARIAGE.— Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 3 mai.— Louis GAUVAIN et Henriette DETCHEVERRY.

SÉPULTURE.— A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 21 avril.— Jean CURET, 29 ans.

Eglise.— Depuis longtemps le plancher de notre église réclamait d'être à l'unisson du reste. Une quête spéciale, où la population qui aime son église donna généreusement, nous permit de le peindre à double couche.

Un rouge vermillon que de nombreuses bonnes volontés vinrent y appliquer fait un effet merveilleux et relève notre église déjà bien coquette quoique pauvre.

De son côté l'Administration vient de faire le nécessaire pour que ce nouveau plancher et le reste soit bien à l'abri des intempéries.

Il pleuvait par la voûte. 35 mille bardeaux de bois viennent prendre la place des bardeaux métalliques qui se soulevant sur cette toiture de 31m. de long par les coups de vent, laissaient passer trop facilement la pluie. Encore ici tous les chômeurs sans exception se sont empressés de monter sur le toit et de remettre à neuf le côté sud.

Il ne manque plus que le soleil pour mettre en évidence toutes ces heureuses innovations. Mais hélas ! il tarde ; l'hiver n'a plus de fin ...

... Et la pêche, quand commencera-t-elle ?

A vendre : Service à thé porcelaine, verreries.

S'adresser à Mme Ernest POULARD



Le temps de l'année.

Comment faisaient les anciens pour prévoir le temps ?

Un de nos bons vieux pêcheurs de Saint-Pierre nous a donné deux de leurs recettes. Les voici :

Au sortir de la Grand'Messe le jour des Rameaux observez le temps : c'est, en raccourci, celui de la campagne de pêche. Cette année l'observation du Jour des Rameaux a donné : Beau temps, calme, fraîcheur d'Est-Nord-Est.

Pour avoir un peu plus de détails notez la température des douze premiers jours de l'année : elle correspond à la moyenne de chaque mois.

Ainsi en 1939 :

- | | |
|------------------------------------------------------------------------|--------------|
| 1 ^{er} janvier : vent de Sud-Est, neige, mauvais temps | = janvier. |
| 2 janvier : assez beau le matin, puis neige, vent de Nord-ouest, froid | = février. |
| 3 janvier : grains de neige, vent de Nord-Ouest, froid. | = mars. |
| 4 janvier : grains de neige, assez beau, vent du Nord. | = avril. |
| 5 janvier : vent du Nord, très beau. | = mai. |
| 6 janvier : vent nord-Est, très beau. | = juin. |
| 7 janvier : temps mou, « calmasse », beau temps. | = juillet. |
| 8 janvier : pluie, vent de Sud-Ouest, « calmasse ». | = août. |
| 9 janvier : « calmasse », vent du Nord, beau temps. | = septembre. |
| 10 janvier : « calmasse », vent du Nord, beau temps. | = octobre. |
| 11 janvier : temps doux, brume du matin, pas de vent. | = novembre. |
| 12 janvier : vent de Nord-Ouest, temps dur, froid. | = décembre. |

Il s'agit du temps pour la pêche ; la brume de juillet que détestent les citadins n'est pas mauvais temps pour la pêche le point de vue n'est pas le même.

Qu'offrirez-vous à vos enfants pour la communion ?

De quoi éclairer leur âme et diriger leur vie : un Christ, une Statue de la Sainte Vierge, un Missel complet, un Livre d'Evangile etc.

A vendre Maison avec terrain

S'adresser à Mme Vve G. JORET